

parlé comme je l'ai fait. N'importe, c'est bien fâcheux que cette dépêche soit tombée entre les mains des alliés; ce que l'Empereur m'y disait était de la dernière importance. Il m'annonce qu'il marche vers l'Est pour prendre les ennemis à revers, et voyez cette dernière phrase : « Cette manœuvre me sauve ou me perd. » Ah! pourquoi ne m'a-t-il pas, comme toujours, écrit en chiffres?

Que faire! que faire! ajouta-t-elle en se promenant avec agitation dans la pièce.

— Rester, madame! dit Hector, tombant à genoux, et saisissant sa robe qu'il porta à ses lèvres; rester et sauver Paris!

Que faire? La garde nationale a juré fidélité au Roi de Rome; elle vous protégera, elle vous sauvera. Les alliés n'oseront rien contre la ville qui renferme votre auguste personne et celle de votre fils. Si vous partez, Paris est perdu!

— Enfant, qui compte sur la fidélité au malheur! Oui, mon fils et moi nous pouvions espérer avoir des amis dans le peuple tant que l'Empereur était triomphant; mais maintenant?... D'ailleurs, suis-je libre? Les ordres de Sa Majesté sont formels : « Si Paris est menacé, écrit-il à son frère le roi Joseph, qu'il a nommé chef du conseil, faites partir, dans la direction de la Loire, l'Impératrice et le Roi de Rome.

« Ne quittez pas mon fils, a-t-il dit encore, et rappelez-vous que j'aimerais mieux le savoir dans la Seine qu'entre les mains des ennemis de la France. Le sort d'Astyanax prisonnier des Grecs m'a toujours paru le sort le plus malheureux de l'histoire. »

« Voilà des discours bien graves pour votre âge, ajouta-t-elle; mais je connais votre dévouement pour l'Empereur et pour mon fils, je sais que je n'ai pas à craindre de trahison de votre part. Allez, mon enfant, et oubliez mes paroles de tout à l'heure. »

